



**INSTITUT DU GENRE EN GÉOPOLITIQUE**

Mobilités sexuelles internationales.

Une typologie entre espaces, temporalités et enjeux de pouvoir

Rédigé par: Isaline Mallet

Février 2021

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la responsabilité de l'auteurice.

Citer cette publication : Isaline MALLET, « Mobilités sexuelles internationales. Une typologie entre espaces, temporalités et enjeux de pouvoir », Institut du Genre en Géopolitique, février 2021.

© Tous droits réservés, Institut du Genre en Géopolitique, Paris, 2021.

## Table des matières

INTRODUCTION .....	3
Avant-propos. Quelques réflexions épistémologiques. ....	5
I. Des mobilités sexuelles pour des séjours de courte durée .....	6
1. Des mobilités sexuelles contraintes .....	7
2. Des mobilités sexuelles libres et choisies .....	8
II. Des mobilités sexuelles pour des établissements de longue durée .....	11
1. Des mobilités sexuelles contraintes .....	11
2. Des mobilités sexuelles libres et choisies .....	13
III. Synthèse analytique .....	18
Analyse .....	19
CONCLUSION.....	21
ANNEXES .....	22

## INTRODUCTION

Objets des pires fantasmes comme des plus utopiques, instrument économique d'émancipation ou cristallisation de déterminations familiales, traditionnelles et sociales, les sexualités induisent des mobilités internationales qui leurs sont propres.

Le concept de sexualité a de particulier qu'il renvoie tant à une dimension corporelle et à des pratiques sexuelles qu'à des constructions sociales et genrées du sexe. Les sexualités modèlent et donnent un sens culturel et politique aux corps, aux pratiques, aux désirs et aux identités. Bien que pensées comme intimes et personnelles, elles sont néanmoins intrinsèquement collectives et politiques. Elles se fondent sur des rapports hiérarchisés de genre et leurs définitions évoluent aussi bien dans le temps que dans l'espace. Les sexualités peuvent être empreintes de désirs, de plaisirs, mais aussi de rapports de pouvoirs. Le sexe peut être tant une finalité en soi qu'un instrument pour parvenir à des fins, tant suscité et librement consenti que subi.

Contraintes ou choisies, avec toutes les nuances que comporte l'idée de liberté, les sexualités apparaissent sur la scène internationale comme des vecteurs de mobilités. Ces dernières sont entendues comme des mouvements effectifs d'individus ou de groupes dans l'espace physique. Elles ont lieu à différentes échelles spatiales et de temporalités et répondent à des enjeux de coûts et d'opportunités, de possibilités et d'impératifs.

Les sexualités sont des motifs de mobilités et constituent en tant que tels des mobilités sexuelles. Elles sont liées au sexe comme pratiques, mais aussi comme organes ; à la sexualité comme identités individuelles et collectives, comme rites sociaux et comme possibles corporels et relationnels encadrés par la loi. Pétries d'enjeux culturels, spatiaux, géopolitiques et de genre, les mobilités sexuelles sont autant initiées par des contraintes territoriales, sociales et politiques que par des choix. Elles induisent des déplacements exceptionnels ou ponctuels, des circulations ou encore des établissements durables voire définitifs dans d'autres espaces.

Les mobilités sexuelles internationales rendent compte de ce que crée l'espace en termes de pression et d'opportunité pour les personnes selon le territoire où elles se trouvent. Défini ici à l'aide de concepts géographiques, l'espace est envisagé comme un outil d'appréhension de phénomènes sociaux. L'espace est vécu<sup>1</sup>, donc construit mais aussi ressenti, représenté, perçu, imaginé par les individus et les sociétés. L'espace, fait de lieux, personnes, repères, souvenirs, sentiments, projections et fantasmes, relève tant

---

<sup>1</sup> Armand Frémont, *La région, espace vécu*, Presses universitaires de France, 1976, 223 pages.

de la connaissance que de l'imaginaire et de l'inconscient<sup>2</sup>. Construit socialement, l'espace est porteur de significations individuelles ou collectives qui déterminent l'action humaine. Découpé par des frontières, l'espace caractérisé par des ressources et des contraintes, est parcouru de ruptures et de discontinuités administratives, juridiques, politiques, symboliques. Créant des différentiels et en tant qu'interfaces, les frontières répartissent les humain.e.s, leurs activités et leurs possibilités, et influent sur les mobilités et les flux.

L'enjeu de ce rapport est de faire part de la diversité des mobilités induites par les sexualités et les enjeux qui les traversent. Sans prétention d'exhaustivité, ce rapport s'essaye à dresser, à partir de l'analyse fine d'un exemple particulier pour chaque catégorie, les grands enjeux des mobilités sexuelles à travers l'espace mondial actuel. D'autres situations seront évoquées et viendront nourrir ou contrebalancer ces illustrations. Nous nous consacrerons dans cette étude exclusivement aux mobilités internationales où les enjeux de franchissement des frontières auront toute leur place. Ce ne sont pas tant les parcours qui seront étudiés que les lieux de départ et d'arrivée, ainsi que la durée et les enjeux de pouvoir et de contrainte liés aux séjours à l'étranger. Des documents graphiques viendront appuyer l'étude.

L'analyse reposera sur une typologie des mobilités sexuelles afin de mettre en avant les enjeux et le caractère contraint ou non de ces mobilités. Dans un premier temps seront analysées les mobilités sexuelles qui ont pour but des séjours à l'étranger de courte durée, qu'ils soient soumis à des impératifs ou motivés par une opportunité. Ensuite, les mobilités sexuelles qui entraînent un établissement durable ou définitif hors de sa résidence habituelle seront étudiées. Les enjeux de contrainte et de pouvoir qui les traversent seront de même examinés. L'analyse des différentiels spatiaux en matière de genre, de juridiction, de culture, d'économie, de représentations et d'enjeux géopolitiques construira en filigrane ce rapport.

---

<sup>2</sup> Beucher Stéphanie, Reghezza Magali, La géographie: pourquoi? comment? Objets et démarches de la Géographie d'aujourd'hui, Initial, Hatier, 2005, 288.

## **Avant-propos. Quelques réflexions épistémologiques.**

L'enjeu de ce rapport est notamment d'interroger en creux différentes limites épistémologiques et symboliques de l'analyse des mobilités sexuelles. Sans que ces limites ne soient toutes dépassées, voici certains procédés mis en exergue tant dans leur apport heuristique que concernant les limites de leur pertinence analytique.

L'analyse des mobilités sexuelles dans ce rapport repose sur l'élaboration d'une typologie. Cet outil de synthèse permet la mise en évidence de régularités et de logiques de l'espace. Elle est un moyen de rendre compte finement des réalités multiples sans les développer pour autant de manière précise. Elle comporte cependant un risque de simplification extrême. Si elle est nécessaire à une analyse conceptualisée de situations multiples et à large échelle, elle doit se défaire de toute caricature, biais ethnocentrique et raccourci grossier.

Ce risque de simplification et d'arbitraire concerne tout particulièrement le découpage interne à la typologie des mobilités sexuelles. L'étude des enjeux et des rapports de pouvoir mène à questionner le caractère contraint, choisi ou libre des mobilités. Or les limites de ces concepts sont assez vaporeuses et leurs définitions se recourent selon les situations. Un choix conscient de mobilité peut être influencé par des contraintes économiques, une obligation pour certain.e.s peut être une opportunité pour d'autres, une contrainte symbolique ou culturelle n'est parfois ressentie que par quelques individus, etc. Dans ce rapport, nous tâcherons de veiller à une certaine homogénéité des gradients dans les rapports de pouvoir. Pour nuancer la cristallisation de certains propos, un même exemple pourra illustrer deux facettes d'une même situation en termes de contrainte ou de liberté.

Un autre point particulier de vigilance concerne le concept de sexualité qui guide la sélection des mobilités internationales pour ce rapport. Historique et localisée, cette notion est mouvante. Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle où elle est apparue, elle se redéfinit au grès des évolutions des connaissances scientifiques et mœurs sociales. Ce qui est ici entendu comme sexualités est ancré dans le contexte spatio-temporel de rédaction de ce rapport.

## I. Des mobilités sexuelles pour des séjours de courte durée

Les sexualités induisent des mobilités sexuelles transitoires qui sont motivées par des différentiels territoriaux. Les individus quittent temporairement leur territoire national pour un séjour à l'étranger de courte durée avant de retourner sur leur territoire de résidence. Ces circulations sont motivées par des différentiels administratifs, économiques, politiques, culturels, symboliques, etc., délimités par une voire des frontière(s). C'est cet effet de dissymétrie<sup>3</sup> qui crée un manque d'un côté et une attractivité de l'autre, et donc des flux entre les deux espaces. Les voies de circulation sont empreintées différemment selon le genre des personnes et les pressions ou opportunités sociales spécifiques qu'elles connaissent. Deux grandes catégories de mobilités sexuelles peuvent être identifiées selon les enjeux et rapports de pouvoir qui les déclenchent : les mobilités sexuelles contraintes et celles choisies.

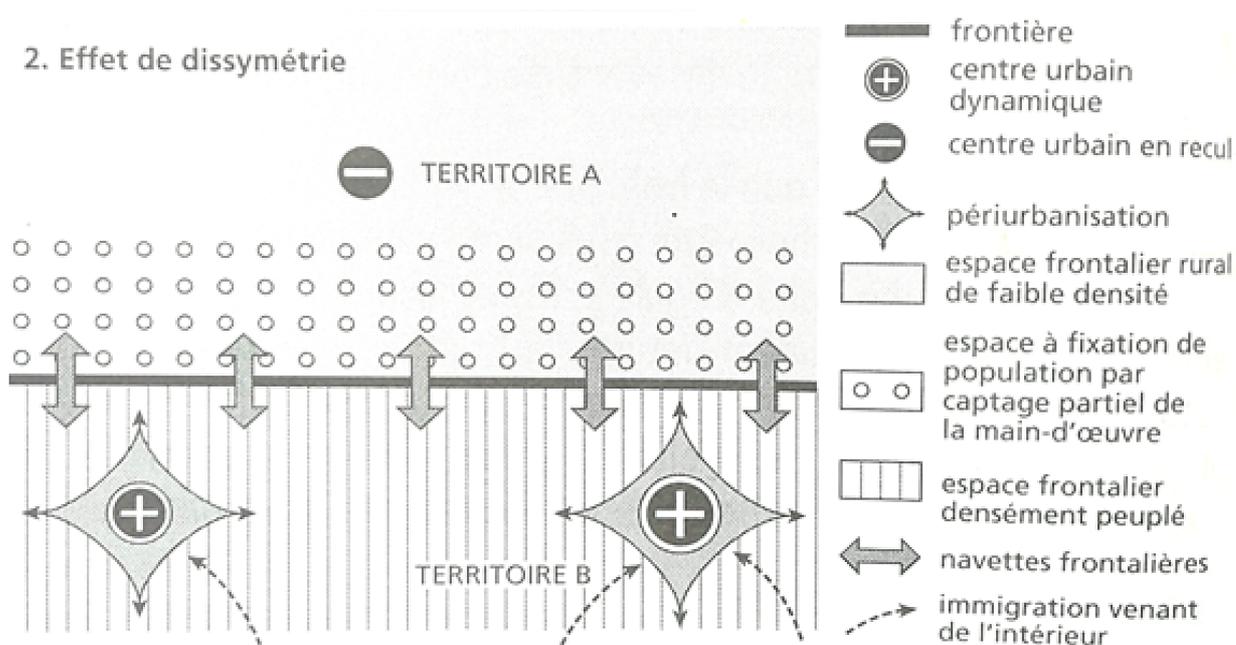


Schéma d'une frontière à effet de dissymétrie.<sup>4</sup>

<sup>3</sup> JP. Renard, P. Picouet, Frontières et territoires, Dossier Documentation photographique, La Documentation française, 1993.

<sup>4</sup> Ibid.

## 1. Des mobilités sexuelles contraintes

Chaque espace a ses caractéristiques sociales, législatives, culturelles propres. Les frontières découpent l'espace mondial en différents territoires aux attributs propres. Elles créent des « Ailleurs » où il est possible d'expérimenter d'autres possibles liés aux sexualités. Ces différentiels créent des mobilités entre espaces en creux et espaces d'opportunités liées à la sexualité. Certaines mobilités sont alors contraintes, dès lors que ces sexualités ne peuvent se vivre sur le territoire d'origine et que les personnes doivent migrer pour bénéficier (ou pâtir) d'un autre cadre social et politique. Ces flux humains suivent de multiples trajectoires. Ils sont autant internes aux Suds qu'aux Nords.

La contrainte peut être exercée par un tiers sur la personne qui se déplace. Chaque été par exemple, des milliers de filles et de jeunes filles de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> génération issues de l'immigration quittent leur pays de résidence en Occident pour passer les vacances dans leur pays d'origine ou celui de leurs parents (Sud-Sud, Nord-Sud). Nombreuses y subissent une excision<sup>5</sup> qui n'est pas pratiquée sur leur territoire de résidence. Leur circulation pallie ce différentiel législatif et culturel et perpétue la tradition au-delà de la nationalité et/ou de l'espace de résidence.

La contrainte peut aussi être administrative, légale, financière sans qu'il n'y ait de pression interpersonnelle. C'est le cas par exemple des circulations de la Belgique vers les Pays-Bas (Nord-Nord) pour bénéficier d'une interruption volontaire de grossesse (IVG) légale jusqu'à 22 semaines plutôt que 12. À des échelles de circulation encore plus larges, c'est aussi le cas de mobilités en vue d'une gestation pour autrui (GPA)<sup>6</sup>.

Par exemple, une grande majorité de pays de l'Union européenne interdit la GPA (19 sur 27). Seul.le.s le Royaume-Uni, la Grèce, la Roumanie et le Portugal l'autorisent. Cinq autres pays la tolèrent (l'Irlande, la Belgique, les Pays-Bas, la Slovaquie et la Pologne), généralement du fait d'un vide juridique. La reconnaissance de la parentalité de substitution n'est donc pas garantie. De grands différentiels de cadres légaux et médicaux résident entre ces pays selon le genre, l'identité sexuelle et la nationalité des parents, la rémunération ou non du service de gestation, les techniques et modalités proposées, etc.

---

<sup>5</sup> Il n'y a pas encore de quantification réellement fine de ces excisions à l'étranger, ou les chiffres sont désuets. A titre d'exemple, il est néanmoins considéré que 60 000 femmes en France ont subi des mutilations sexuelles (Secrétariat d'Etat chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations, 2019)

<sup>6</sup> Voir Annexe 1.

De ces espaces - marqués par un manque, un flou limitant ou profitable, ou une offre encadrée de services - sont nés d'important réseaux de circulation. Considérés comme du «tourisme procréatif» pour certain.e.s, ils sont désignés comme des «recours trans-nationaux» par d'autres<sup>7</sup>. Ces circulations sont internes à l'Union européenne (Nord Nord) ou à l'Europe, notamment à destination de l'Ukraine ou de la Russie (Nord-Sud, Sud-Sud), mais aussi à des échelles beaucoup plus larges. De nombreux.ses Européen.ne.s vont au Canada ou aux États-Unis (Nord-Nord) mais aussi en Inde (Nord-Sud) qui en a fait un atout à part entière de son économie nationale. Certains pays des Suds créent par des offres de services de «mères porteuses» du dumping économique afin de concurrencer les prestations de pays du Nord. L'enjeu est ainsi de détourner les mobilités Nord-Nord pour favoriser les flux Nord-Sud. En Inde, des cliniques privées lancent ainsi des campagnes de communication sur des «packages» à des prix défiants toute concurrence, comprenant la GPA, le voyage, les commodités sur place, etc. Elles concurrencent ainsi directement les agences nationales de fécondités des États-Unis par exemple, où la GPA est rémunérée.

Devenu un véritable marché international, l'offre d'une GPA s'adapte aux évolutions sociales. Elle s'est ainsi particulièrement développée sous l'effet des acquisitions de droit au mariage pour les couples de même genre. De nouvelles mobilités sexuelles internationales en sont nées.

## 2. Des mobilités sexuelles libres et choisies

Une discontinuité entre deux espaces territoriaux peut aussi être source d'opportunité. Les frontières peuvent avoir un rôle d'interface. Elles séparent deux univers, créant ainsi un Ailleurs attractif, fantasmé, avantageux, tout en mettant en contact deux espaces différents par leurs normes, cultures, spécificités et fonctionnements. Ces différents espaces représentent alors des opportunités de gain, de dépaysement, etc., et créent des flux spécifiques. Les espaces transfrontaliers deviennent des zones de contact qui accélèrent les échanges.

Ces mobilités transfrontalières ponctuelles et choisies sont significatives du tourisme. Elles correspondent notamment au tourisme «amoureux» hétéronormé (rendre visite à un.e conjoint.e à l'étranger, « voyage en amoureux », lune de miel, etc.), qui a lieu entre et au sein des Nordes et des Suds. Ces mobilités courtes font aussi écho au tourisme sexuel. La mondialisation a fait naître un cosmopolitisme libidinal où la demande sexuelle

---

<sup>7</sup> Rozée Virginie, L'assistance médicale à la procréation au-delà de nos frontières : état des lieux et des pratiques, 2013, INED.

naît du désir pour ce que l'on ne trouve pas chez soi. Issues de représentations sexuelles liées au colonialisme et à l'orientalisme, elles sont à l'intersection de différents rapports de pouvoir de genre, de race, de classe qui participent de la construction d'imaginaires sexuels et de désirs. Le tourisme sexuel a particulièrement lieu suite à des déplacements entre pays du Sud (par exemple de Dubaï vers le Maroc) (Sud-Sud), des pays du Nord vers ceux du Sud (des États-Unis vers la Thaïlande) (Nord-Sud), ou entre pays du Nord (de la France vers ses pays limitrophes où le sexe tarifé est dépénalisé - la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne, la Suisse) (Nord-Nord). Si le tourisme sexuel est principalement hétérosexuel et masculin (des hommes cisgenres qui circulent à l'étranger pour consommer du sexe), quelques réseaux existent pratiqués par des femmes clientes. Elles sont généralement blanches, cisgenres et hétérosexuelles et viennent des pays du Nord anciennement colonisateurs. Elles pratiquent le tourisme sexuel principalement dans des pays d'Afrique subsaharienne choisis en raison d'une langue commune<sup>8</sup>.

Le tourisme sexuel est aussi pratiqué par des publics LGBTQI+. Ce changement d'espace offre à ces touristes la possibilité de pratiquer leur sexualité, bien que la motivation concerne le plus souvent la volonté de vivre (différemment) leur identité sexuelle. Les mobilités ont presque exclusivement pour origine les pays du Nord, notamment deux foyers principaux, à savoir l'Amérique du Nord et l'Europe de l'Ouest<sup>9</sup>. Les circulations se font principalement au sein de ce pôle (Nord-Nord). L'Australie est aussi un espace de ce tourisme (Nord-Nord), ainsi que quelques villes du Sud, presque exclusivement lieux d'accueil (Nord-Sud). Les espaces de développement de ce tourisme LGBTQI+ sont principalement des grandes villes, où les capitales tiennent une place prégnante, ainsi que des espaces balnéaires. Ces lieux sont choisis car ils incarnent des « hétérotopies »<sup>10</sup> aux yeux des voyageurs. Ils leur permettent d'y vivre leurs propres représentations de ces lieux. Espaces concrets d'une sexualité idéalisée, ils offrent de vivre selon d'autres règles, d'autres temporalités, d'autres normes, et finalement de donner l'impression d'être coupé et protégé de tout autre espace.

Ces mobilités touristiques et sexuelles représentent aussi un enjeu phare pour le pays accueillant. Empreintes d'une image de déviance, de néo-colonialisme qui pervertit, elles peuvent être redoutées et combattues. D'autres pays au contraire misent sur l'image de modernité qu'elles confèrent pour alimenter et dorer leur rayonnement international.

---

<sup>8</sup> Altaïr Despres, *Venues pour les plages, restées pour les garçons ? Du tourisme à l'expatriation amoureuse des femmes occidentales à Zanzibar*, Recherches familiales 2017/1 (n° 14), pages 67 à 78.

<sup>9</sup> Voir Annexe 2.

<sup>10</sup> Michel Foucault, *Des espaces autres* (conférence), 1967.

Israël est un paradigme de ce pink-washing. Tel Aviv a développé une stratégie marketing et politique d'attraction sur son territoire de touristes LGBTQI+. La ville renvoie ainsi une image libérale d'Israël, un «mirage rose»<sup>11</sup>, qui participe à légitimer sa place auprès de l'Occident. C'est aussi et surtout une façon de faire oublier l'occupation israélienne de la Palestine, son conservatisme religieux et paradoxalement son homophobie latente. Le pays parvient ainsi à détourner l'attention de sa politique ultra-sécuritaire en atout gay-friendly. En jouant la carte de l'homonationalisme, Israël instrumentalise les circulations touristiques LGBTQI+ et en fait un nouvel atout de décrédibilisation de son voisin palestinien, en comparaison alors nécessairement homophobe.

---

<sup>11</sup> Jean Stern, *Mirage gay à Tel Aviv*, Libertalia, 2017, 168 pages.

## II. Des mobilités sexuelles pour des établissements de longue durée

Les frontières en tant qu'éléments structurant de l'espace marquent parfois des gouffres socio-culturels, législatifs ainsi qu'en termes de stéréotypes de genre. C'est particulièrement le cas en matière de sexualités. Sous la pression de ces forts différentiels, les dynamiques d'échanges transfrontaliers s'ancrent davantage dans le temps et les mobilités sexuelles transnationales sont envisagées de façon plus pérennes.

### 1. Des mobilités sexuelles contraintes

Les mobilités contraintes de longue durée sont marquées par un effet de dissymétrie entre deux espaces. Elles sont marquées à différents gradients ; de la fuite d'un territoire en vue d'un abri à l'étranger, à l'expatriation afin de bénéficier d'une manne extérieure. Par migration sexuelle contrainte, on entend souvent celles liées aux trafics d'êtres humains, principalement de femmes, en vue du travail du sexe forcé. Ce sont par exemple des réseaux faisant venir de jeunes Ukrainiennes (Nord-Nord) ou Nigérianes (Sud-Nord) en France. Il ne faut pas pour autant confondre travailleur.se.s du sexe étranger.e.s et esclaves sexuel.le.s car de nombreuses personnes s'expatrient sciemment en vue de se prostituer (c'est le cas par exemple de nombreuses Chinoises se prostituant en France<sup>12</sup>).

Sans être la cause des circulations, les sexualités peuvent aussi en être une fin. Il en est ainsi pour les mariages forcés transfrontaliers par exemple. Très souvent internes aux Suds, ces arrangements matrimoniaux relèvent généralement d'enjeux économiques, culturels, filiaux (Sud-Sud). Si une femme n'est pas mariée de force explicitement en vue de rapports sexuels, sa qualité de vierge ou d'excisée, voire sa capacité à engendrer un garçon sont des attentes courantes et centrales.

Du fait de leurs identités et/ou pratiques sexuelles, certains espaces constituent une menace pour des individus. Ces personnes, étant donné le manque de protection qui leur est accordé sur leur territoire de résidence, migrent vers un autre espace perçu comme plus accueillant légalement et/ou culturellement. C'est le cas par exemple des personnes LGBTQI+ qui migrent afin de demander l'asile politique, de bénéficier

---

<sup>12</sup> Hélène Le Bail, Mobilisation de femmes chinoises migrantes se prostituant à Paris. De l'invisibilité à l'action collective, Genre, Sexualité et Société, 2015.

d'accompagnement en matière de changement de genre, de sexe, etc. Ces mobilités se font entre pays du Nord, entre pays du Sud et entre ces deux pôles<sup>13</sup>.

Le traitement par la Tchétchénie des personnes LGBTQI+ qui a fait beaucoup de bruit ces dernières années illustre parfaitement l'exploitation nationaliste et géopolitique de l'homophobie<sup>14</sup>. Avec la fin de la Guerre froide, la Russie a vu son influence régionale se réduire peu à peu. Une de ses stratégies pour retenir ses voisins européens de se tourner vers l'Ouest est de l'associer à l'homosexualité - et donc à la décadence, à l'immoralité, à la destruction des valeurs traditionnelles - tout en attisant l'homophobie au sein de ces pays. La lutte contre l'homosexualité devient le fanion de l'anti-impérialisme culturel occidental. Avec cette propagande, la Russie se positionne comme une puissance idéologique alternative à l'Occident et s'attire les sympathies de gouvernements et de partis réfractaires aux politiques de droits humains. Elle se présente comme le fer de lance du virage à droite et du populisme.

Cette politique régionale sert aussi ses propres enjeux nationaux. L'homophobie politique russe a été un choix délibéré de redéfinition de son identité nationale. En créant des boucs émissaires, la Russie a pu détourner les revendications sociales sur une cible incapable de se défendre, faire oublier les défaillances économiques et gagner l'adhésion populaire. L'homophobie politique est aussi un moyen de réprimer l'opposition, et plus largement la société civile.

Cette répression a été particulièrement notoire en Tchétchénie à partir de 2017. Au bout d'un an, cette volonté de «purge homosexuelle» avait mené plus d'une centaine de personnes présumées LGBTQI+ à être arrêtées, torturées, détenues arbitrairement, harcelées, voire tuées. Cette violence locale a eu pour impact de créer des mouvements migratoires internationaux. Les encouragements étatiques des familles à commettre des crimes d'honneur poussèrent hors du pays de très nombreuses victimes rescapées ou potentielles.

Dans ce cas-ci, le différentiel socio-politique entre les espaces confère aux frontières un effet d'abri et de transit<sup>15</sup>. Plusieurs pays européens ont ainsi offert l'asile à des personnes LGBTQI+(Sud-Nord) ; tout particulièrement la Finlande, la Suède et

---

<sup>13</sup> Voir Annexe 3.

<sup>14</sup> Maietta Michel, Géopolitique de l'homophobie, 2019, Observatoire Genre et Géopolitique, IRIS.

<sup>15</sup> JP. Renard, P. Picouet, Frontières et territoires, Dossier Documentation photographique, La Documentation française, 1993.

l'Allemagne<sup>16</sup>. La politique d'accueil de migrant.e.s, reconnaissant ou non des enjeux sexuels et sachant par ailleurs enquêter finement sur les situations individuelles, a été déterminante dans le choix et les possibilités d'expatriation; de même que l'accès à l'information quant à des manifestations de soutien à l'étranger.

Lorsque ce n'était pas le cas, d'autres personnes ont migré, invoquant des raisons politiques mais sans demander l'asile lié à leur migration sexuelle, faisant seulement en sorte de recevoir un titre de séjour de résident (Sud-Nord, Sud-Sud). La présence de diasporas a aussi joué un rôle dans ces mobilités sexuelles contraintes car les frontières ne sont pas seulement trans-étatiques mais se déplacent aussi avec les citoyen.ne.s et sont culturelles, symboliques et mentales. Ainsi, s'expatrier dans un pays à la forte présence de Tchétchènes pouvait être tout aussi dangereux que de rester au pays.

## 2. Des mobilités sexuelles libres et choisies

Les frontières, lorsqu'elles constituent des interfaces poreuses entre différents espaces, proposent des opportunités et la possibilité de flux dynamiques et créatifs entre eux. La sexualité permet d'accéder à l'étranger et de bénéficier de ses potentialités.

Que la sexualité soit instrumentalisée ou une fin en soi, les mobilités sexuelles peuvent être choisies en fonction des conditions de migration et de vie à l'étranger. La sexualité peut donc être une ressource consentie à la migration. Elle est le choix de nombreuses femmes qui quittent leur pays économiquement sans avenir pour un autre espace où, par la vente de leurs services sexuels ou le mariage, elles espèrent pouvoir subvenir à leurs besoins et s'émanciper. Internes aux pôles (Nord-Nord ou Sud-Sud), ces mobilités sexuelles choisies ont généralement lieu du Sud vers le Nord (comme c'est par exemple le cas de femmes Nigérianes ou Chinoises venant exercer le travail du sexe en France (Sud-Nord)<sup>17</sup>).

La sexualité peut aussi être une finalité à la migration, et non plus un moyen. Que le.la conjoint.e ait au préalable émigré du pays originaire à la rencontre, qu'il.elle soit étranger au pays de la/du conjoint.e, etc., la migration pour rejoindre le.la partenaire peut avoir lieu autant au sein qu'entre les Nord et les Suds.

---

<sup>16</sup> Bronnikova Olga, Les nouvelles migrations politiques russes, 2020, ILCEA4 - Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie.

<sup>17</sup> Florence Lévy, Marylène Lieber, La sexualité comme ressource migratoire, Les Chinoises du Nord à Paris, 2009, Revue française de sociologie, pages 719 à 746

Dans les faits, il peut y avoir un entremêlement entre instrumentalisation et finalité de la sexualité dans les mobilités. C'est une situation particulièrement retrouvée à la frontière sino-vietnamienne, incarnée par des mariages bi-nationaux. Des «villes doublons»<sup>18</sup> ou «villes jumelles<sup>19</sup> » se sont formées du fait d'échanges très dynamiques entre les deux pays. Des flux culturels, de consommateur.ice.s, de relations intrapersonnelles etc., ont opéré un « métamorphisme de contact<sup>20</sup> » à l'origine de la formation d'une véritable interface transfrontalière de circulations, et de la mobilité de fiancées vietnamiennes en Chine (Sud-Sud). L'échange matrimonial se fait toujours par la mobilité de la femme vietnamienne chez son promis chinois.

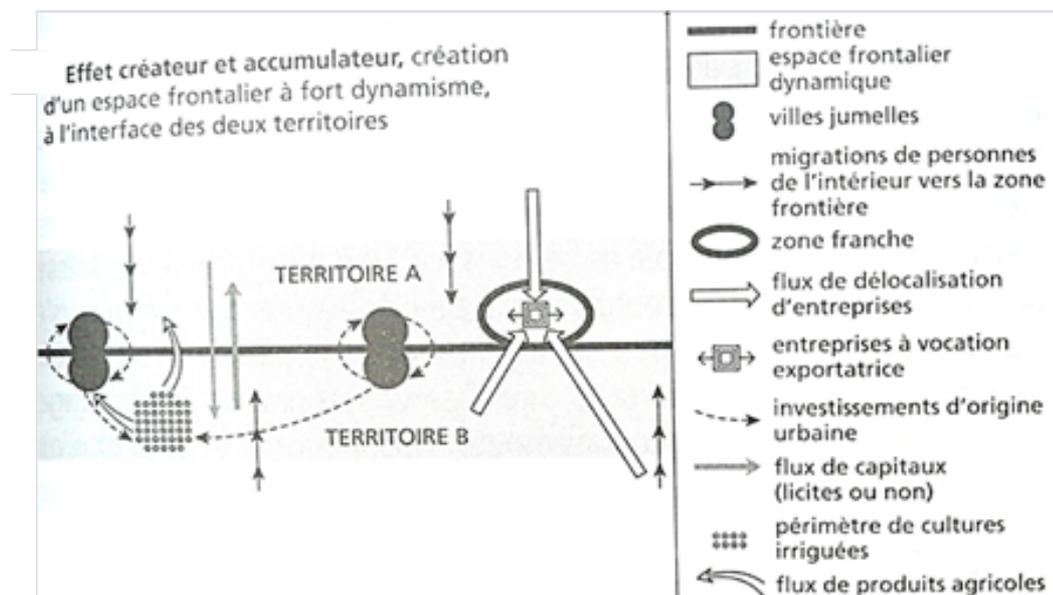


Schéma d'un espace frontalier dynamique à effet créateur et accumulateur.<sup>21</sup>

<sup>18</sup> Caroline Grillot , « L'aimez-vous ? – C'est-à-dire, il me traite bien... » Le voisin chinois ou l'incarnation d'un idéal conjugal, Les institutions de l'amour : cour, amour, mariage : Enquêtes anthropologiques en Asie et dans l'océan Indien, 2018, Presses de l'Inalco.

<sup>19</sup> JP. Renard, P. Picouet, Frontières et territoires, Dossier Documentation photographique, La Documentation française, 1993.

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Ibid.

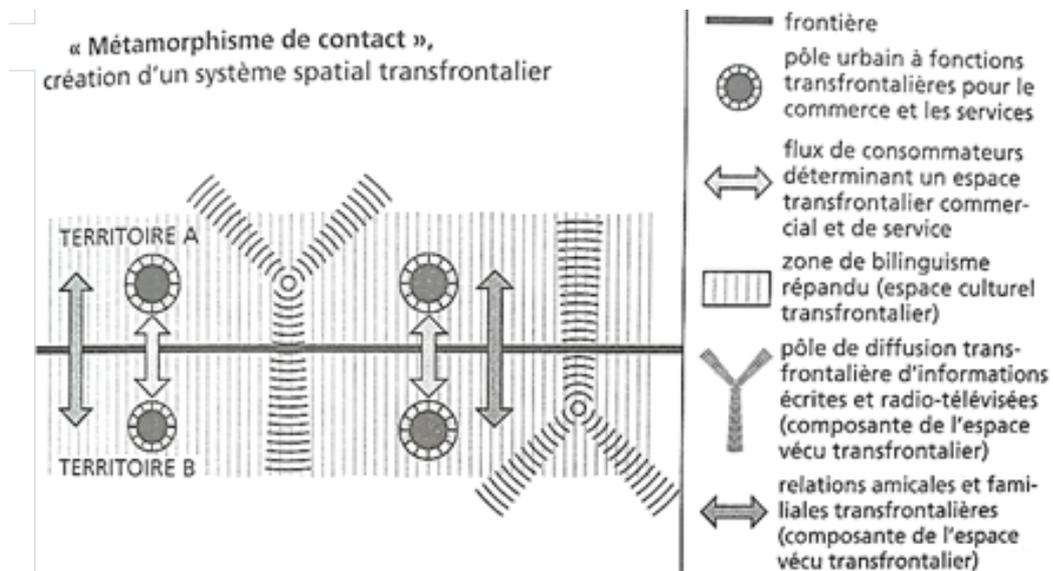


Schéma d'un métamorphisme de contact entre espaces transfrontaliers.<sup>22</sup>

Quant aux enjeux migratoires liés aux sexualités, plusieurs schémas genrés, économiques, culturels, symboliques se dessinent. Des Chinois et des Vietnamiennes, en marge de leur marché matrimonial national respectif, voient dans la dysmétrie spatiale marquée par la frontière des opportunités venant de, ou au sein de, cet Ailleurs. Du fait des disparités économiques croissantes entre la Chine et le Vietnam, de nombreuses Vietnamiennes cherchent à épouser un de leurs voisins afin de bénéficier d'une vie meilleure. Elles envisagent aussi ce marché binational du mariage comme moyen d'échapper à un modèle de mariage local et à des attentes genrées estimées trop oppressantes. C'est tout particulièrement le cas de celles qui ont fait des études longues et espèrent respect, égalité, confort et émancipation.

<sup>22</sup> Ibid.



Villes jumelles sino-vietnamiennes<sup>23</sup>

Cette frontière crée aussi un différentiel culturel attractif. Les Vietnamiennes qui migrent pour épouser un Chinois se présentent souvent comme des sentimentales blessées : « Les Vietnamiens pour la romance, les Chinois pour le mariage »<sup>24</sup>. Les feuilletons télévisés chinois, visionnés outre-frontière, et les stratégies réputationnelles pour « sauver la face » des Vietnamiennes ayant déjà épousé un Chinois participent à mettre en scène et alimenter les fantasmes de l'époux chinois idéal. À l'inverse, les Vietnamiennes sont culturellement perçues comme l'archétype de l'épouse idéale. Le différentiel culturel et d'attentes en termes de genre bénéficient aussi aux migrantes et à leurs prétendants car les Chinois acceptent d'épouser des femmes « âgées » aux yeux de la société vietnamienne (plus de 22 ans, lorsque la moyenne d'âge est de 27 ans en Chine). Les Vietnamiennes profitent de cette place sur le marché matrimonial chinois car elles viennent combler le manque créé par les Chinoises elles-mêmes parties épouser un étranger, à la recherche de rêves similaires d'Ailleurs. Ce phénomène des mobilités sexuelles transfrontalières par le mariage est donc à envisager comme une continuité

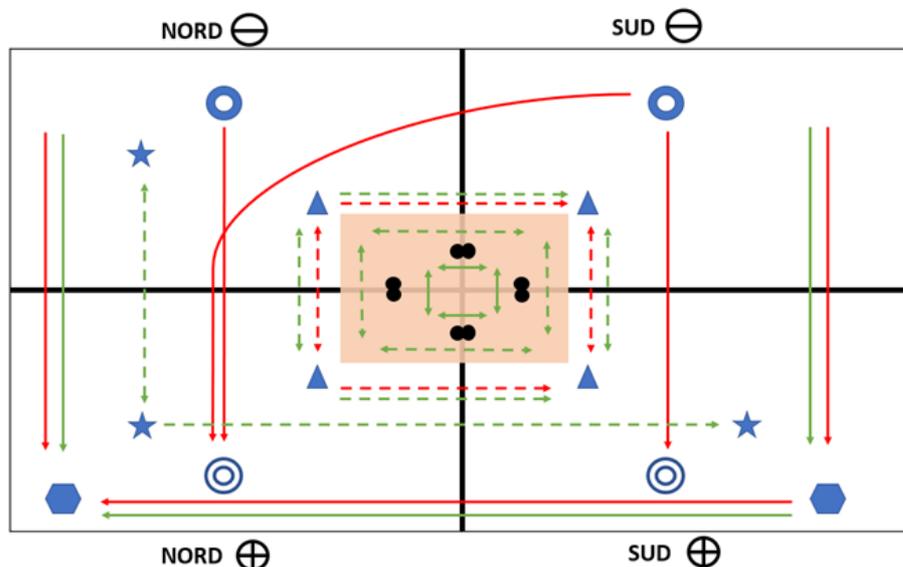
<sup>23</sup> Caroline Grillot, « L'aimez-vous ? – C'est-à-dire, il me traite bien... » Le voisin chinois ou l'incarnation d'un idéal conjugal, Les institutions de l'amour : cour, amour, mariage : Enquêtes anthropologiques en Asie et dans l'océan Indien, Paris, Presses de l'Inalco, 2018.

<sup>24</sup> Quy, par Caroline Grillot, « L'aimez-vous ? – C'est-à-dire, il me traite bien... » Le voisin chinois ou l'incarnation d'un idéal conjugal, Les institutions de l'amour : cour, amour, mariage : Enquêtes anthropologiques en Asie et dans l'océan Indien, 2018, Presses de l'Inalco.

dans un espace régional, voire international. Ces femmes ne sont pas à envisager exclusivement sous le prisme de jeunes paysannes pauvres marchandisées ou cherchant à fuir leur condition par le mariage à l'étranger, mais comme actrices de leur propre émancipation.

### III. Synthèse analytique

Schéma de synthèse des mobilités sexuelles internationales entre espaces, temporalités, enjeux de genre et de pouvoir.<sup>25</sup>



Légende :

#### Éléments structurants de l'espace :

- : Frontière \*
- ⊕ : Espace dynamique
- ⊖ : Espace en recul
- : Villes jumelles

#### Caractéristiques spatiales :

- ▲ : Cadre juridique et socio-culturel attractif
- ⬡ : Manne financière et socio-économique
- ★ : Espace culturel, récréatif, symbolique attractif (espace perçu)
- ⊙ : Pression ou danger juridique et communautaire
- ⊙ : Espace de refuge (droit d'asile, défense des droits humains, communauté militante active)

#### Mobilités spatiales :

- : Mobilités en vue d'un établissement de longue durée
- - - : Mobilités temporaires
- (rouge) : Mobilités contraintes
- (vert) : Mobilités libres et choisies
- ⬜ (orange) : Interface frontalière dynamique. Relations familiales, amoureuses, sexuelles transfrontalières \*

\*Les frontières sont entendues ici au sens large du terme. Elles ne sont pas exclusivement terrestres ni adjacentes mais peuvent être maritimes, aériennes voire virtuelles.

<sup>25</sup> Réalisée par Isaline Mallet, février 2021.

## Analyse

Ce schéma de synthèse illustre que le monde est structuré par deux pôles dynamiques qui attirent les mobilités sexuelles ; l'un parmi les Nords, l'autre parmi les Suds. Ce sont les seuls à comporter autant d'avantages juridiques que financiers, culturels que symboliques, sociaux et liés au genre. Ils sont les seuls à attirer des flux liés à la protection des droits humains, notamment LGBTQI+.

Une mobilité sexuelle retrouvée entre tous les pôles est liée aux différentiels juridiques entre les espaces. Les quatre pôles attirent et émettent à la fois des flux populationnels qui profitent des différentiels de cadres légaux. Les frontières jouent ici leur rôle de marqueur des discontinuités et spécificités spatiales.

Au sein et entre ces pôles existent des espaces bien particuliers. Des interfaces transfrontalières relient des espaces étrangers en abolissant l'idée de frontière comme barrière. Ils mettent au contraire en exergue les différentiels spatiaux (de genre, socio-culturels, légaux, économiques, etc.) qu'elles offrent. Ces interfaces permettent des circulations libres et réciproques, pour des établissements plus ou moins longs et durables. Elles ont un haut capital symbolique du fait de mixités culturelles, linguistiques, familiales, etc. Si les mobilités sexuelles sont réciproques, elles ne sont pas nécessairement mues par les mêmes enjeux. Les villes-jumelles<sup>26</sup> y tiennent une grande place en ce qu'elles permettent de dépasser les frontières et ainsi d'annuler la dichotomie des espaces pour en recréer un, structuré par, grâce et autour de ces différences.

Hormis au sein de ces interfaces, les mobilités à double sens sont assez rares. Elles ne sont de fait qu'internes aux Nords ou aux Suds (Nord-Nord, Sud-Sud). Elles sont autant subies que choisies, et par ailleurs exclusivement temporaires. Dès que les circulations sont en vue d'établissements de longues durées, elles ne sont plus qu'à sens unique. Elles sont alors exclusivement à destination des pôles les plus attractifs.

Il est par ailleurs intéressant de constater que les mobilités sexuelles reproduisent les liens entre anciennes colonies et anciens pays colonisateurs. Les liens linguistiques et économiques expliquent nombre de ces flux. Particulièrement dans le champ des sexualités, les enjeux symboliques, les rapports de pouvoirs et fantasmes - fondés sur des relations hiérarchisées de genre et de race - construits historiquement et culturellement entre ces pays nourrissent encore aujourd'hui les échanges. Une large partie des mobilités sont, parmi d'autres raisons, fondées sur des mythes racistes et sexistes où « [l]e nouveau colonisateur est déguisé en touriste, le short à fleur ayant remplacé le casque

---

<sup>26</sup> JP. Renard, P. Picouet, Frontières et territoires, Dossier Documentation photographique, La Documentation française, 1993.

colonial, il n'entreprend plus la conquête de l'espace géographique mais celle de l'espace corporel »<sup>27</sup>.

Cette analyse, malgré quelques précautions épistémologiques, comporte néanmoins des limites. Ancrée dans le temps, elle ne fait état que de mobilités sexuelles actuelles. La conception des sexualités évolue dans le temps et l'espace, autant pour ceux et celles qui les vivent, les légifèrent et les analysent. Par exemple l'homosexualité aujourd'hui réprimée dans de nombreux pays du Moyen-Orient était au contraire fantasmée dans ces mêmes territoires par l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, sans que le terme n'existe cependant et les pratiques pensées comme telles outre-Méditerranée. Au grès des événements géopolitiques, les espaces et leurs perceptions changent. Ainsi l'île de Lesbos, haut lieu du tourisme lesbien à l'imaginaire nourri par la culture antique, est aujourd'hui devenu un camp de réfugiés porteur d'autres fantasmes.

L'analyse des migrations sexuelles reposait ici sur des distinctions quant à leur caractère subi ou proactif. Dans les faits, des rapports de pouvoir sont toujours latents, autant dans les mobilités que dans les sexualités. Dans cet entremêlement de contraintes et de choix, la différence réside surtout sur la teneur de chacune, mais aussi sur leur poids symbolique; poids dont la perception diffèrera grandement selon les personnes. Les contraintes sont généralement davantage identifiées lorsqu'elles sont physiques (mariage forcé, enlèvement, trafic d'être humain, etc.), où lorsqu'elles relèvent d'une culture qui nous est étrangère. Il est ainsi intéressant de questionner les sources de production des savoirs, ce que nos sociétés notamment blanches, élitistes et patriarcales écrivent sur les Ailleurs et les Autres. Il est ainsi courant de trouver en Occident des analyses exclusivement victimaire de la prostitution ou des mariages transfrontaliers. Ces phénomènes, bien que souvent fantasmés traduisent néanmoins une certaine réalité<sup>28</sup>. Mais la réalité qu'il est aussi intéressant de questionner est celle révélée par ces cadres mêmes de pensée produits par le Nord sur ces migrations dont il se départit.

La géographie de genre a mis en avant que l'espace reflète des rapports de pouvoir disproportionnés et déclenche des dynamiques fortes, voire violentes de contrôle géopolitique et social. Cette réflexion mène à questionner les mobilités et les sexualités au sein des espaces que nous traversons nous-mêmes, nos représentations et pratiques à la lumière d'interrogations issues d'Ailleurs.

---

<sup>27</sup> Franck Michel, *Voyage au bout du sexe : trafics et tourisms sexuels en Asie et ailleurs*, 2006, Presses Université Laval, 361 pages.

<sup>28</sup> Machikou Nadine, Perseil Sonny, *Sexualités imputées, migrations des corps*, 2008, Migrations Société, pages 25 à 42.

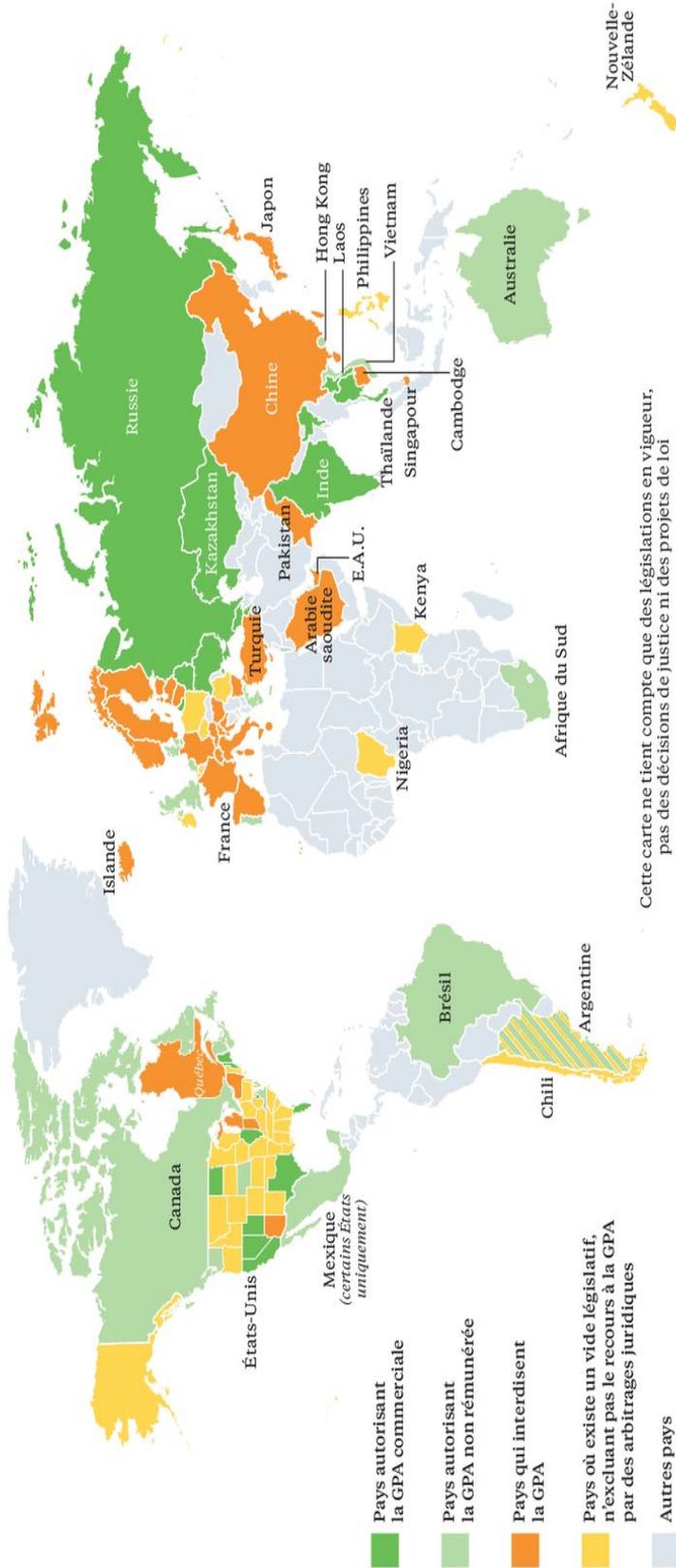
## CONCLUSION

Les mobilités sexuelles ont pour source la combinaison de plusieurs éléments, liés par leurs distinctions et leurs complémentarités. Les personnes sont issues d'espaces donnés construits par des caractéristiques précises qui conditionnent en partie leur conception culturelle particulière des sexualités. Puis il y a la considération de « l'Ailleurs ». Ils ont une réalité géographique, légale, sociale, mais sont tout autant le fruit de représentations symboliques et culturelles que de fantasmes. Entre ressources, risques et contraintes, opportunités et coûts, passer une frontière correspond à chercher à bénéficier d'un différentiel entre deux territoires, entre deux cultures pour vivre autrement sa sexualité.

Que les mobilités sexuelles soient choisies ou contraintes, elles restent néanmoins toujours fondées sur des rapports de domination. Ces déplacements sont fondés sur des disparités de pouvoirs - géopolitiques, de genre, de classe, de race, etc. – mais sont eux-mêmes aussi sources de mobilités sociales et d'acquisition de pouvoir. Les mobilités sexuelles sont pétries de classisme, de racisme et de sexisme, et jouent tant le jeu du patriarcat que du capitalisme. Ce ne sont finalement pas tant les enjeux liés aux sexualités ou les espaces rejoints qui créent les mobilités sexuelles que ces différentiels hiérarchisés de normes, tant au sein de chaque espace qu'à l'international.

## ANNEXES

Annexe 1 : Cadres légaux de la gestation pour autrui (GPA) dans le monde (2018).<sup>29</sup>



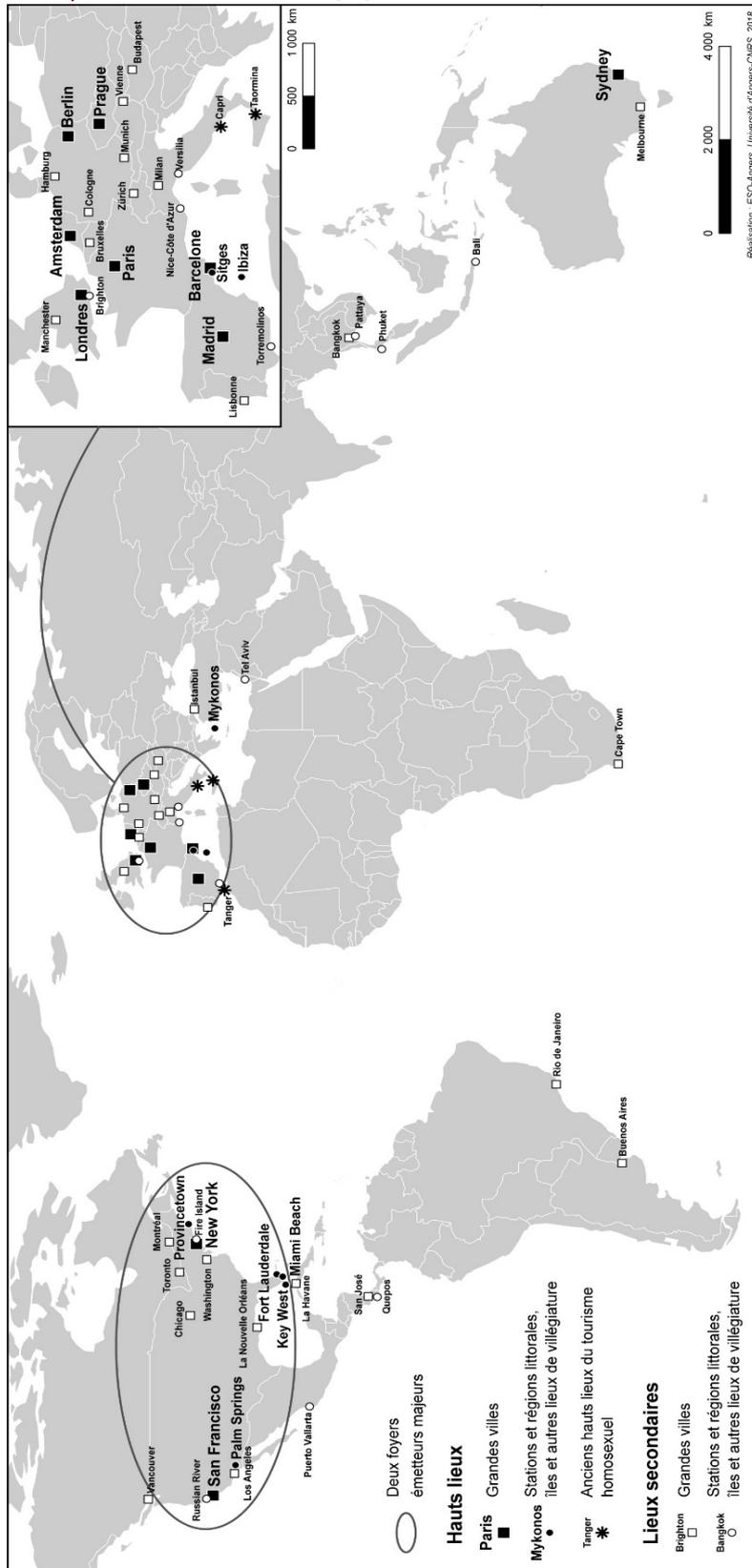
Cette carte ne tient compte que des législations en vigueur, pas des décisions de justice ni des projets de loi

- Pays autorisant la GPA commerciale
- Pays autorisant la GPA non rémunérée
- Pays qui interdisent la GPA
- Pays où existe un vide législatif, n'excluant pas le recours à la GPA par des arbitrages juridiques
- Autres pays

medias, 2018.

ute l'Europe, Corethics, université Columbia,

Annexe 2 : Espaces du tourisme gay dans le monde (2018).<sup>30</sup>



<sup>30</sup> Réalisation ESO-Angers, Université d'Angers CNRS 2018, Dans Emmanuel Jaurand, « Des lieux autres pour un autre tourisme ? Les espaces du tourisme gay », Bulletin de l'association de géographes français, 95-4 | 2018, 492-507.



## BIBLIOGRAPHIE

Beucher Stéphanie, Reghezza Magali, La géographie: pourquoi? comment? Objets et démarches de la Géographie d'aujourd'hui, Initial, Hatier, 2005, 288.

Bonerandi Emmanuelle, Mobilités, flux et transports. De la mobilité en géographie, 2004, Geoconfluences, url : [http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/Mobil/MobilScient.htm#:~:text=Le%20dictionnaire%20Petit%20Larousse%20\(%C3%A9dition,possibilit%C3%A9%20se%20concr%C3%A9tise%20ou%20non\).](http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/Mobil/MobilScient.htm#:~:text=Le%20dictionnaire%20Petit%20Larousse%20(%C3%A9dition,possibilit%C3%A9%20se%20concr%C3%A9tise%20ou%20non).)

Borghi Rachele, Une introduction au rapport entre genre, sexualité et espace, 2014, Le dessin du géographe, Les cafés géographiques, url : <http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/CR-genre-sexualit%C3%A9-espace.pdf>

Bronnikova Olga, Les nouvelles migrations politiques russes, 2020, ILCEA4 - Institut des Langues et Cultures d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie, url : [https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02133801/file/Article%20sur%20les%20re%CC%81fugie%CC%81%20russes\\_LDH.pdf](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02133801/file/Article%20sur%20les%20re%CC%81fugie%CC%81%20russes_LDH.pdf)

Brunet Laurence, La globalisation internationale de la gestation pour autrui, 2012, Travail, genre et sociétés (n° 28), pages 199 à 205, url : <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2012-2-page-199.htm>

Clech Arthur, Les homosexuels, ces «terroristes». Le régime tchétchène se prévaut de l'islam pour mieux réprimer, avril 2017, Le Monde Diplomatique, page 17.

Altaïr Despres, Venues pour les plages, restées pour les garçons ? Du tourisme à l'expatriation amoureuse des femmes occidentales à Zanzibar, Recherches familiales 2017/1 (n° 14), pages 67 à 78, url : <https://www.cairn.info/journal-recherches-familiales-2017-1-page-67.htm?contenu=article>

Gordadzé Thorniké, Faire face à la Russie, 2017, Politique étrangère, pages 71 à 82, url : <https://www.cairn.info/journal-politique-etrangere-2017-1-page-71.htm?contenu=article>

Grillot Caroline, « L'aimez-vous ? – C'est-à-dire, il me traite bien... » Le voisin chinois ou l'incarnation d'un idéal conjugal, Les institutions de l'amour : cour, amour, mariage : Enquêtes anthropologiques en Asie et dans l'océan Indien, 2018, Presses de l'Inalco, url : <http://books.openedition.org/pressesinalco/18612>

Jaurand Emmanuel, Des lieux autres pour un autre tourisme ? Les espaces du tourisme gay, 2018, Bulletin de l'association de géographes français, p. 492-507, url : <https://journals.openedition.org/bagf/3990>

Le Bail Hélène, Caroline Grillot, Volées, envolées, convolées... Vendues, en fuite, ou re-socialisées : les "fiancées" vietnamiennes en Chine, 2014, Perspectives chinoises, p. 79-80, url : <https://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/6791>

Le Bail Hélène, Mobilisation de femmes chinoises migrantes se prostituant à Paris. De l'invisibilité à l'action collective, 2015, Genre, Sexualité et Société, url : <https://journals.openedition.org/gss/3679>

Le Quotidien/AFP, L'homosexualité dans le monde : de la peine de mort au mariage gay, 2017, Le Quotidien, url : <https://lequotidien.lu/monde/lhomosexualite-dans-le-monde-de-la-peine-de-mort-au-mariage-gay/>

Lévy Florence, Lieber Marylène, La sexualité comme ressource migratoire, Les Chinoises du Nord à Paris, 2009, Revue française de sociologie, pages 719 à 746, url : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-1-2009-4-page-719.htm?contenu=resume>

Machikou Nadine, Perseil Sonny, Sexualités imputées, migrations des corps, 2008, Migrations Société, pages 25 à 42, url : <https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2008-2-page-25.htm>

Michel Franck, Voyage au bout du sexe : trafics et tourisms sexuels en Asie et ailleurs, 2006, Presses Université Laval, 361 pages.

Maietta Michel, Géopolitique de l'homophobie, 2019, Observatoire Genre et Géopolitique, IRIS, url : <https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2019/07/1-Obs-G%C3%A9opoGenre-MMaietta-juillet-2019.pdf>

Jean-Pierre Renard, Patrick Picouet, Frontières et territoires, Dossier Documentation photographique, la Documentation française, 1993, 159 pages.

Rozée Virginie, L'assistance médicale à la procréation au-delà de nos frontières : état des lieux et des pratiques, 2013, INED, url : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00775990/>

Stern Jean, Mirage gay à Tel Aviv, Libertalia, 2017, 168 pages.